

VOUS POUVEZ DÉCOUVRIR UN FILON D'OR GRACE A CETTE BATTE MÉCANIQUE MARCHANT A L'ESSENCE

Par J. LAVALLEE

Vous pouvez « trouver le filon » en moitié moins de temps avec ce crible mécanique qui vous permet de cribler la terre aurifère sans eau.

ATTENTION, chercheurs d'or ! Vous serez sans doute très intéressés par le nouveau sport familial, le glanage des paillettes oubliées.

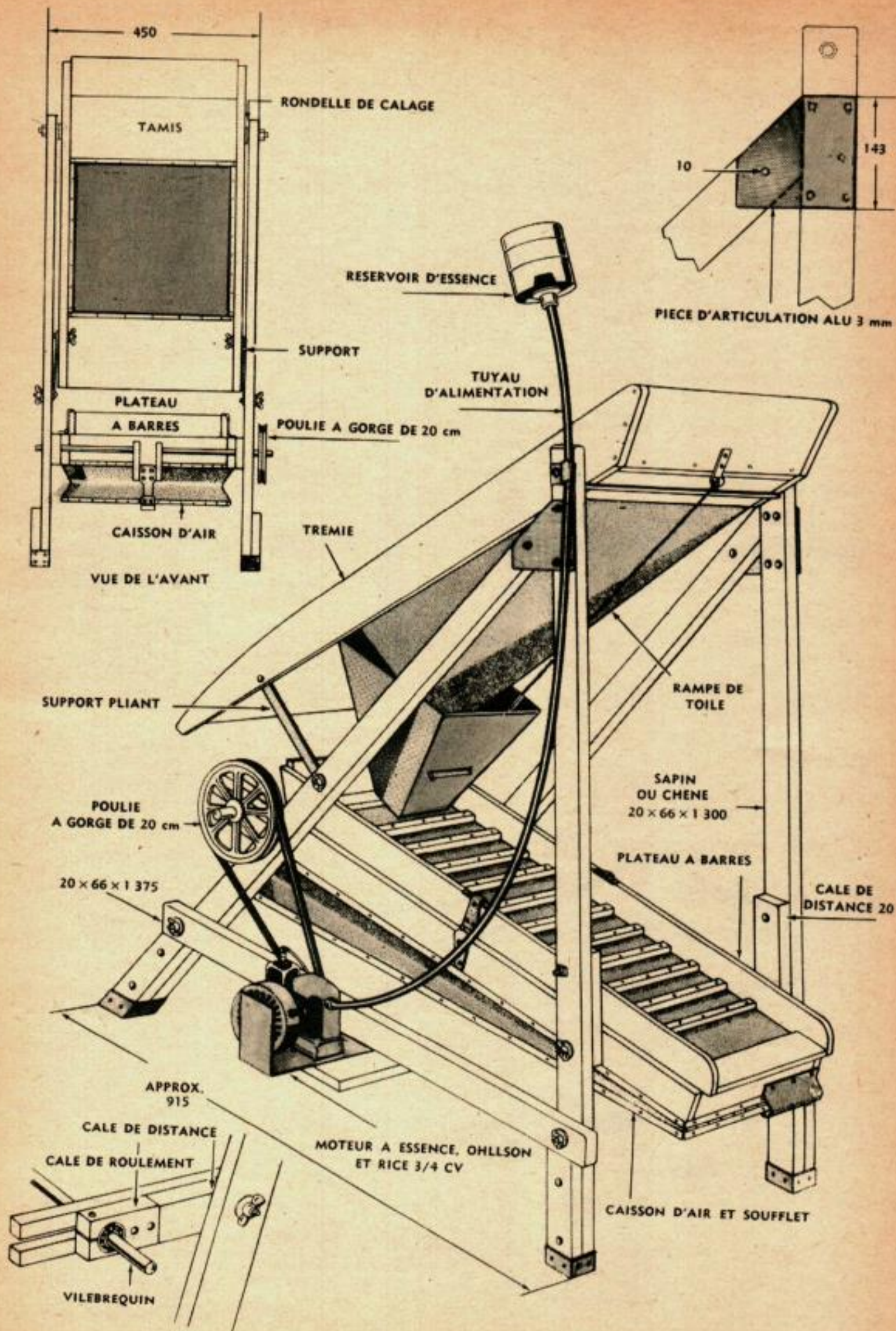
C'est beaucoup plus amusant de glaner les paillettes (avec des résultats plus intéressants) quand on peut exploiter les régions où les « intrus » ne sont pas trop nombreux. Les

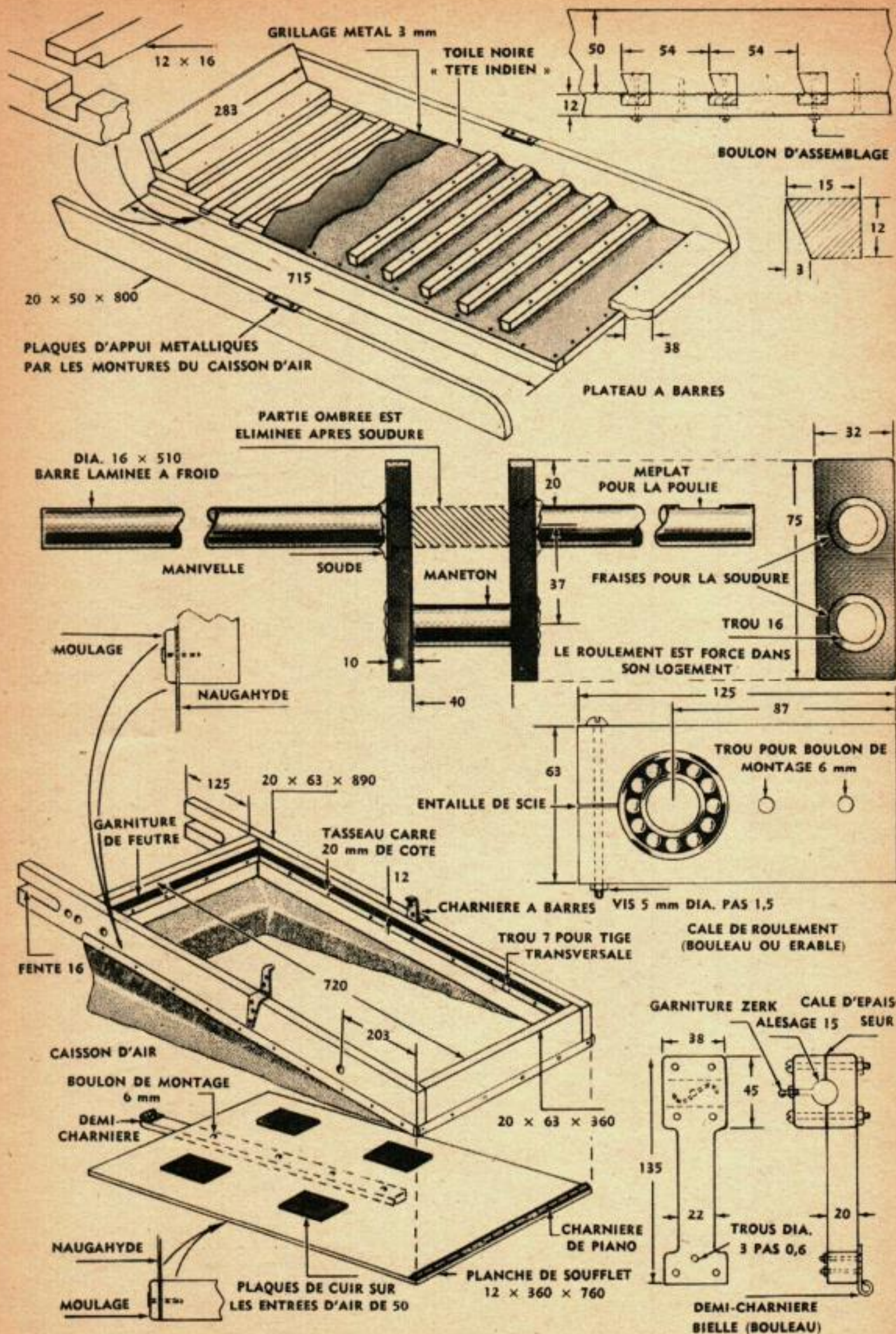
anciens chercheurs d'or ne s'éloignaient guère des ruisseaux et des cours d'eau, et négligeaient les filons du désert à cause du manque d'eau. On peut en dire autant de la ruée vers l'or de 1966.

Mais avec ce cribleur à sec que vous pouvez construire vous-même, vous pouvez très bien exploiter en famille les résidus des



DANS LES REGIONS ARIDES, le tamisage peut soulever un nuage de poussières, aussi, pour protéger le moteur, j'ai monté un filtre à air renforcé à une bonne hauteur au-dessus du tamis. C'est facultatif. Ce moteur aussi, car cet appareil peut fonctionner avec une manivelle à main.





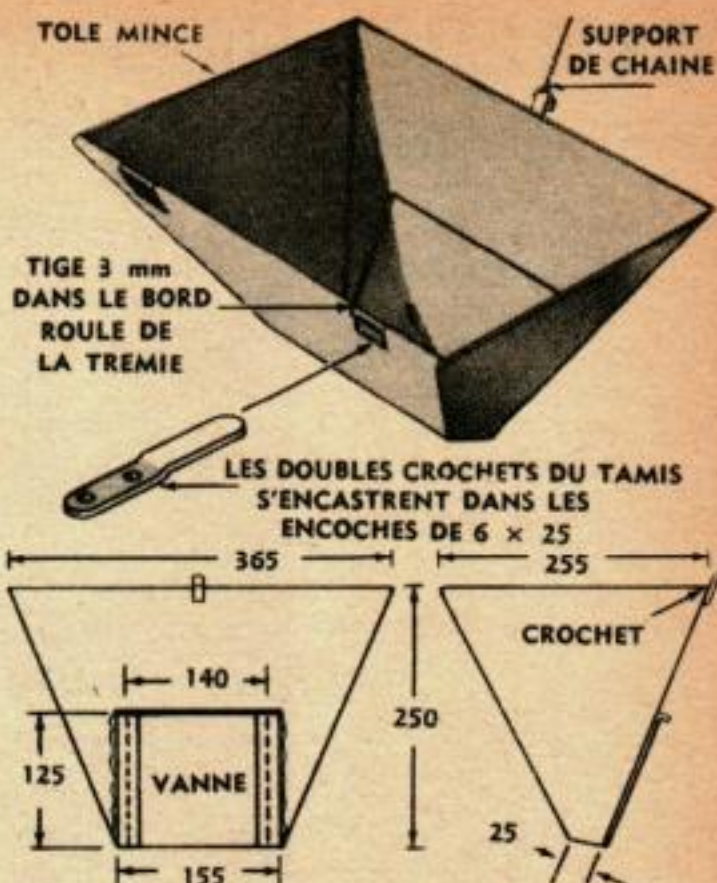
anciennes mines situées loin des cours d'eau, avec simplement un baquet d'eau, puisqu'il ne reste plus à laver que les résidus déjà criblés.

Le cribleur à sec est simplement un tamis mécanique qui secoue énergiquement les résidus pour séparer l'or du sable et du gravier jetés dessus. Dans la pratique, la terre à prospector est jetée sur un tamis incliné recouvert d'un grillage métallique, d'où elle est tamisée et tombe sur une rampe en toile et glisse dans une trémie.

Quand la trémie et la rampe sont pleines jusqu'au tamis, on met le moteur en marche et la vanne de la trémie est ouverte d'environ 2 cm. La terre contenue dans la trémie, tombe sur un plateau incliné muni de barres transversales. Des pulsations d'air à cadence rapide, produites par des soufflets montés sous le plateau et mûs par une manivelle, font sauter les résidus de 5 à 8 cm au-dessus du fond en toile du plateau. Ces secousses font descendre vers le bas les matériaux les plus lourds (l'or) qui s'entassent contre les barres, tandis que les matériaux plus légers passent par-dessus les barres et s'entassent sur le sol.

Quand la trémie est vide, on arrête le moteur, on enlève le plateau à barres du caisson d'air sur lequel il est posé, les résidus collectés par les barres sont versés avec soin dans une batte remplie d'eau et sont décantés de la manière habituelle pour voir s'il y a de l'or. On répète plusieurs fois cette opération, jusqu'au moment où l'on a tout l'or qu'on peut transporter.

En principe, l'engin est formé de quatre parties principales : le tamis, le plateau à barres, le caisson d'air et la trémie, chacune étant détaillée à part dans les dessins. Monté sur les chevalets en bois munis d'écrous



papillons, l'appareil peut être démonté rapidement pour le transport.

La toile qui forme le fond du plateau à barres doit être suffisamment poreuse pour se laisser traverser facilement par l'air envoyé par les soufflets.

Vous ne risquez guère de vous enrichir à ce petit jeu fascinant, mais vous apprendrez sans doute avec intérêt que mon ami Clayton Mendham a récupéré de l'or pour une valeur de 1 700 dollars (8 500 F) au cours de l'été dernier avec un engin de ce genre.

Bonne chance, et bonne chasse !

